
Le Club Colombo est de retour !



Le **Club Colombo Italo-Canadien** a besoin de votre aide pour déchiffrer le mystère de cette photo.

Résultat de la recherche

[Linda Leclerc](#) Le club Colombo !
Elles sont toutes les trois très belles! :)
Bonne journée.
Linda

[Gabrielle Blais](#)

La photo est prise à Red Deer. Sr. Ines (Supérieure Générale, Sr. Irène Albert en fauteuil roulant, et Sr. Anne-Marie Gallichan. 1992. Photographe: Sr. Eleanora Baier Gabrielle

[Jeannette Roy](#)

sujet : Identification de la photo du Club Colombo
Les Personnes : de gauche à droite : Sr Lucille Deschênes(jeune)
- Sr Maria Giuditta - Madre Ines del'Eucaristia
L'évènement : sans doute les cent ans de Sr Maria Giuditta
Lieu : Italie - Valperga ??

[Thérèse Cormier](#)

Il s'agit de la fête de Sr Maria-Giuditta, Fille de la Sagesse italienne qui fêtait son centenaire à Valperga. Italie.
S. Maria-Giuditta (Rosa Signori) a travaillé plusieurs années à l'hôpital Sainte-Justine comme infirmière.
Sur la photo, à droite, Sr Ines de l'Eucaristia, Fille de la Sagesse italienne
À gauche, Sr Lucille Deschênes, (jeune conseillère à Rome)

GRAND MERCI DE VOTRE PARTICIPATION

L'article qui suit relate l'évènement :

TÉMOIGNAGES

Sr Maria-Giuditta

..... C'était une soeur gentille, aux yeux pétillants, au sourire affable, l'accent doux et pittoresque, au regard sincère et pénétrant.

Il y a quelques semaines, le 3 janvier 1985, nous apprenions avec tristesse la mort de soeur de Maria-Giuditta des Filles de la Sagesse. Jusqu'à là rien ne motive une note spéciale, si ce n'est que cette religieuse venue d'Italie a consacré 56 ans de sa vie aux enfants malades québécois. Elle vient de mourir à l'âge de 100 ans et 6 mois.

Soeur Maria est née en 1884 Membro dans un village tout pr s de Bergame, patrie de Jean XXIII. La jeune Rosa Signori entre chez les Filles de la Sagesse San Giorgio en 1906. Elle a vingt-deux ans. Elle fait sa profession perpétuelle au mois de février 1913.

Lorsque dans sa communauté, la veille d'un envoi en mission, elle doit choisir sa destination, **elle n'hésite pas de se rendre au Canada pour y soigner des enfants** plutôt que de rester en Italie, attachée aux soins de malades adultes. Elle arrive à Montréal en 1914, la veille de la première guerre mondiale. On lui assigne un poste à l'hôpital Sainte-Justine nouvellement fondé par Mme Beaubien et installé provisoirement rue de Lorimier. On était la veille d'un premier déménagement rue St-Denis.

Elle soignera le premier malade qui entre dans ce nouvel hôpital comme elle s'occupera du dernier enfant quitter cette institution rue St-Denis pour celle plus grande, plus moderne du Chemin de la Côte-Ste-Catherine. C'est l qu'elle célébrera ses noces d'or de séjour au Canada en 1964. Elle a 80 ans. Elle travaillera pour les petits Québécois malades jusqu'à son départ pour l'Italie en 1970, à l'âge de 86 ans. Elle quitte notre pays avec regret.

Le nom de Soeur Maria venait souvent sur nos lèvres dans notre famille car l'hôpital Ste-Justine, elle avait été une seconde mère pour nous, mes soeurs et moi. Nous avons tous passé par ses soins attentifs. C'est le Dr A. Z. Crépeault, alors jeune médecin à l'hôpital, qui recommanda à Soeur Maria l'attention de mon père. Ils devinrent rapidement de bons amis. Souvent lorsqu'il faisait le marché quotidien pour sa famille, il achetait des produits importés italiens pour les offrir à Soeur Maria afin de lui garder le bon goût de son pays. Soeur Maria s'en servait pour faire des petites fêtes où elle conviait ses amis de l'hôpital, infirmières et autres. Notre famille devint donc très attachée à Soeur Maria pour bien des raisons : affinité de langue et de culture, mais surtout à cause des bons soins qu'elle nous prodiguait durant nos moments d'hospitalisation.

Ma soeur Joséphine qu'on appelait familièrement José, avait une faible constitution qui la prédestinait à contracter toutes sortes de maladies. Pendant près de trois ans, elle fut hospitalisée presque en permanence. Toujours Soeur Maria adoucissait ces durs moments. À 18 ans, José fut frappée d'une mastoïdite qui l'emporta en quelques jours. C'est encore Soeur Maria qui était son chevet et je me souviens avec émotion de son appel téléphonique nous annonçant la triste nouvelle. Soeur Maria partageait notre peine.

Imaginez le nombre d'enfants de chez nous, de toutes nationalités de toutes les races, de toutes les couleurs qui ont profité de son attentive bonté. Des milliers de familles québécoises doivent avoir aujourd'hui les mêmes pensées de gratitude et de reconnaissance envers cette religieuse toute simple mais combien rassurante pour les enfants et pour leurs parents inquiets.

Pour ces attentions toutes personnelles, ce dévouement, cette compétence donnée avec tant de générosité, je dépose aux pieds de cette vaillante amie, l'hommage affectueux de notre reconnaissance et de notre admiration. Soeur Maria Giuditta vous avez bien mérité le repos qui vient de vous être donné.

.... c'était une toute petite soeur, aux yeux pétillants, au sourire affable, au délicieux accent dont le regard chaleureux maintenant figé dans l'éternité brille d'un éclat particulier au ciel de nos souvenirs...

Fernand F. Biondi
Montréal

Vers le Dossier Sainte Justine → [clic](#)